

L'activité physique

De manière générale la pratique d'une activité physique est très répandue chez les jeunes âgés de 12 à 25 ans. Cette pratique est plus importante en Ile-de-France que dans le reste de la France, concerne davantage les garçons et décroît avec l'âge. La première raison citée par les jeunes pour expliquer la non pratique d'un sport est le manque de temps. Par rapport à 1997, aucune évolution significative de la pratique d'un sport n'a pu être constatée aussi bien en Ile-de-France que dans le reste de la France. Parallèlement à cette stabilité de l'activité physique, la tendance est à la hausse des pratiques d'activités sédentaires. Ces dernières sont fortement présentes chez les jeunes, notamment la télévision.

L'activité physique est un facteur protecteur pour notre santé. Les jeunes qui pratiquent un sport en loisir ou en club ont une meilleure qualité de vie : ils ont tendance à être moins anxieux, moins dépressifs, en meilleure santé physique, mentale et sociale et ont une meilleure estime d'eux-mêmes. Cependant, chez les jeunes âgés de 18 ans et plus, la pratique d'une activité physique en club peut être synonyme d'une consommation plus importante de produits psychoactifs notamment d'alcool. De même, à tous âges, la pratique d'une activité physique encourage les conduites à risque avec des accidents de la vie courante et des conduites violentes au cours des douze derniers mois plus fréquents.

L'activité physique

Un facteur de protection pour la santé des individus

Aujourd'hui il est acquis que l'activité physique permet d'améliorer la santé des individus en réduisant les risques de maladies cardiovasculaires, de diabète ou encore de certains cancers [Biddle et al. 2004, O'Connor et al. 1995, Lee et al. 1999]. L'activité physique, qui augmente les dépenses énergétiques, constitue par ailleurs un moyen de prévention adéquat contre les problèmes de l'obésité.

Toutefois, certaines études ont mis en évidence l'association entre la pratique intense d'une activité physique et des conduites à risque comme la consommation de produits addictifs par exemple [Choquet et al. 2001, Beck et al. 2002].

Une évaluation complexe du niveau de l'activité physique

En théorie, plusieurs critères permettent d'évaluer l'activité physique d'un individu : le type de l'activité (sport, loisir, ou activité professionnelle), la fréquence de cette activité, sa durée, et son intensité.

Dans la pratique, la prise en compte de l'ensemble de ces paramètres rend l'évaluation de l'activité physique à l'échelle de la population très complexe. A l'échelle européenne, l'Eupass (European Physical Activity Surveillance System) recommande l'utilisation de l'Ipaq (International Physical Activity Questionnaire) pour l'évaluation de l'activité physique [Craig et al., 2003].

L'Ipaq n'a pas été utilisé dans le questionnaire du sur-échantillon francilien. L'activité physique des jeunes de 12 à 25 ans a été appréciée par des questions sur leur activité physique d'une part (pratique régulière d'un sport, en club ou en-dehors) et sur le temps consacré aux activités sédentaires la veille de l'enquête d'autre part (temps passé la veille devant la télévision, l'ordinateur,...).

Graphique 1 : Proportion de jeunes pratiquant une activité sportive selon le lieu de résidence (en % de l'ensemble des jeunes)

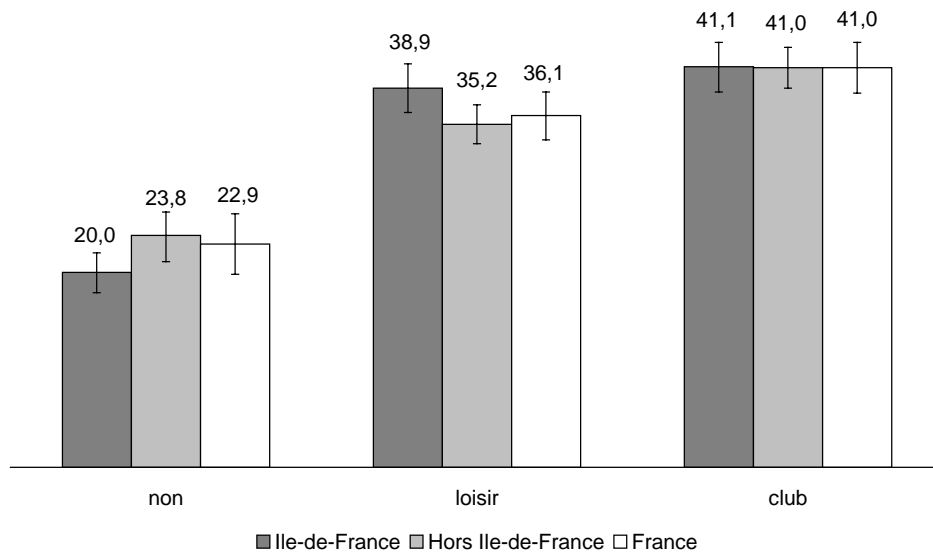


Tableau 1 : Proportion de jeunes pratiquant une activité sportive selon le sexe et selon l'âge (en % de l'ensemble des jeunes)

	Ile-de-France				Hors Ile-de-France				France				Proba ⁽¹⁾ idf/Hidf
	Non	Loisir	Club	Ensemble (effectif)	Non	Loisir	Club	Ensemble (effectif)	Non	Loisir	Club	Ensemble (effectif)	
Garçons	12,8	38,3	48,9	100,0 (845)	15,8	37,6	46,6	100,0 (1163)	15,2	37,7	47,1	100,0 (2008)	NS
Filles	26,9	39,5	33,6	100,0 (988)	32,0	32,8	35,2	100,0 (1383)	30,8	34,4	34,8	100,0 (2371)	S*
Probabilité ⁽¹⁾	S***				S***				S***				
Moins de 18 ans	8,3	34,9	56,8	100,0 (845)	9,7	35,1	55,2	100,0 (1147)	9,4	35,0	55,6	100,0 (1992)	NS
18 ans et plus	28,6	41,8	29,6	100,0 (988)	34,5	35,4	30,1	100,0 (1399)	33,1	36,9	30,0	100,0 (2387)	S*
Probabilité ⁽¹⁾	S***				S***				S***				

⁽¹⁾ χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

Pratique d'une activité sportive chez les 12-25 ans

La pratique d'une activité sportive fortement présente chez les jeunes

En France, 77% de la population des 12-25 ans pratique une activité sportive en loisir ou en club, dont 41% en club (graphique 1). Les Franciliens sont plus nombreux à pratiquer un sport (80%) par rapport au reste de la France (76%). Ils semblent pratiquer davantage le sport en loisir (39%) que le reste de la France (35%) mais la différence n'est pas significative. La proportion de jeunes pratiquant un sport en club est identique en Ile-de-France et dans le reste de la France : 41%.

La pratique d'une activité sportive diffère selon le sexe et l'âge

Le tableau 1 montre qu'en Ile-de-France les garçons ont tendance à davantage pratiquer un sport en club que les filles : 49% des garçons contre 34% des filles. La proportion de filles et de garçons pratiquant une activité physique en loisir est identique en Ile-de-France (environ 39%) alors que dans le reste de la France les filles pratiquent globalement moins de sport que les garçons, que ce soit en club ou en loisir.

La pratique d'une activité sportive diffère également selon l'âge. En Ile-de-France, les moins de 18 ans privilégient la pratique d'un sport en club (57%) alors que les 18 ans et plus ont tendance à pratiquer moins de sport (29% ne pratiquent pas de sport contre 8% des moins de 18 ans) et lorsqu'ils en pratiquent c'est principalement en loisir (42%). La situation dans le reste de la France est sensiblement différente : si comme en Ile-de-France les moins de 18 ans privilégient la pratique d'un sport en club (55%), la répartition est beaucoup plus homogène chez les plus de 18 ans : 35% ne pratiquent pas de sport, 35 % pratiquent du sport en loisir et 30% en club.

Tableau 2 : Raisons citées en premier⁽¹⁾ pour la non pratique d'une activité sportive (en % de l'ensemble des jeunes)

	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France
Manque de temps	54,2	47,7	49,0
N'aime pas cela	26,8	26,9	26,9
Contrainte de santé	6,4	7,8	7,6
Contrainte professionnelle	1,2	3,9	3,3
Autres	11,3	13,7	13,2
Ensemble	100,0	100,0	100,0
Effectifs	368	581	949
Probabilité ⁽¹⁾	NS		

Tableau 3 : Raisons citées en premier⁽¹⁾ pour la non pratique d'une activité sportive selon le sexe (en % de l'ensemble des jeunes)

	Ile-de-France		Hors Ile-de-France		France		Proba $\hat{I}df/\hat{H}idf^{(2)}$	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Manque de temps	51,5	55,4	51,9	45,5	51,8	47,6	NS	NS
N'aime pas cela	25,9	27,3	21,9	29,5	22,7	29,0		
Contrainte de santé	3,9	7,6	2,8	10,5	3,0	9,9		
Contrainte professionnelle	3,9	0	5,6	2,9	5,3	2,3		
Autres	14,8	9,7	17,8	11,6	17,2	11,2		
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0		
Effectif	108	260	187	394	295	654		
Probabilité ⁽¹⁾	S*		NS		S*			

Tableau 4 : Raisons citées en premier⁽¹⁾ pour la non pratique d'une activité sportive selon l'âge (en % de l'ensemble des jeunes)

	Ile-de-France		Hors Ile-de-France		France		Proba $\hat{I}df/\hat{H}idf^{(2)}$	
	Moins de 18 ans	18 ans et plus	Moins de 18 ans	18 ans et plus	Moins de 18 ans	18 ans et plus	Garçons	Filles
N'aime pas cela	41,4	23,8	37,6	24,6	38,3	24,4	NS	NS
Manque de temps	30,2	59,3	27,2	52,1	27,8	53,6		
Contrainte de santé	11,9	5,2	14,5	6,4	14,0	6,2		
Contrainte professionnelle	2,5	0,9	1,9	4,3	2,0	3,6		
Autres	14,0	10,8	18,8	12,6	17,9	12,2		
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0		
Effectif	78	290	111	470	189	760		
Probabilité ⁽¹⁾	S***		S*		S***			

⁽¹⁾ Question à réponses multiples

⁽²⁾ χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité < 0,05, S** p < 0,01, S*** p < 0,001.

Les raisons de la non pratique d'une activité sportive

Le manque de temps principal raison de la non pratique d'un sport

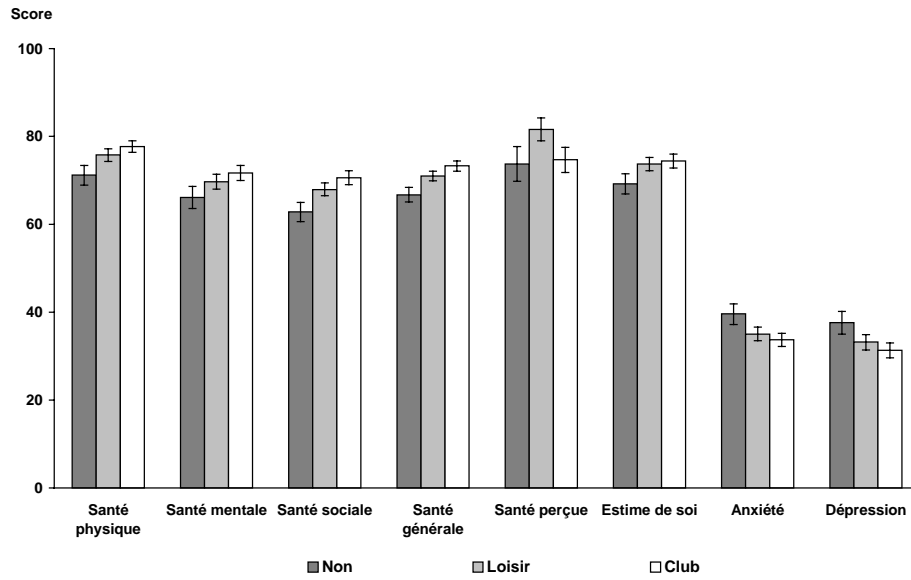
Aussi bien en Ile-de-France que dans le reste de la France, les raisons citées en premier pour expliquer la non pratique d'un sport (tableau 2) sont principalement le manque de temps (respectivement 54% et 48%), puis le fait de ne pas aimer faire du sport (27% dans les deux cas).

Des raisons différentes selon l'âge et le sexe

En Ile-de-France, les raisons de la non pratique d'un sport diffèrent selon le sexe même si, aussi bien pour les garçons que pour les filles, le manque de temps et le fait de ne pas aimer faire du sport sont les raisons le plus souvent citées (tableau 3). Les filles citent plus souvent un problème de santé pour justifier leur non pratique d'un sport (8%) alors que les garçons sont partagés entre les problèmes de santé (4%) et les contraintes professionnelles (4%).

Les raisons de la non pratique d'un sport varient également selon l'âge, et ce, quel que soit le lieu de résidence (Ile-de-France ou province). Pour les moins de 18 ans (tableau 4), le fait de ne pas aimer faire du sport prime sur le manque de temps (respectivement en Ile-de-France 41% et 30%). Chez les plus de 18 ans, la proportion de jeunes déclarant ne pas faire de sport par manque de temps est deux fois plus importante que chez les moins de 18 ans (respectivement 59% et 30% en Ile-de-France).

Graphique 2 : Pratique d'une activité physique et profil de Duke en Ile-de-France (scores moyens de santé chez l'ensemble des jeunes Franciliens)



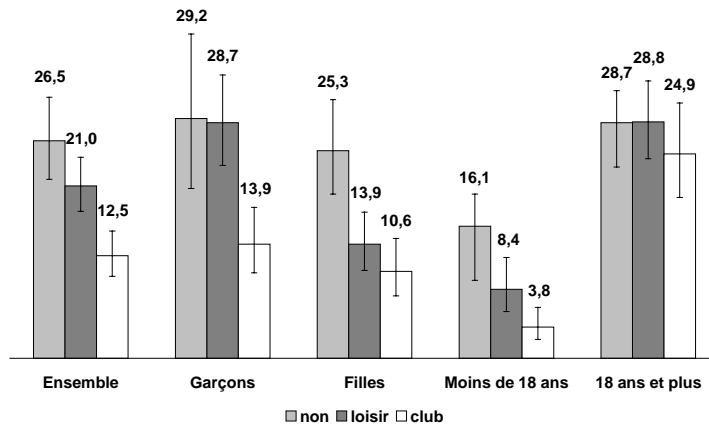
Pratique d'une activité sportive liée à la perception d'une bonne santé

La pratique d'une activité sportive synonyme de meilleure santé

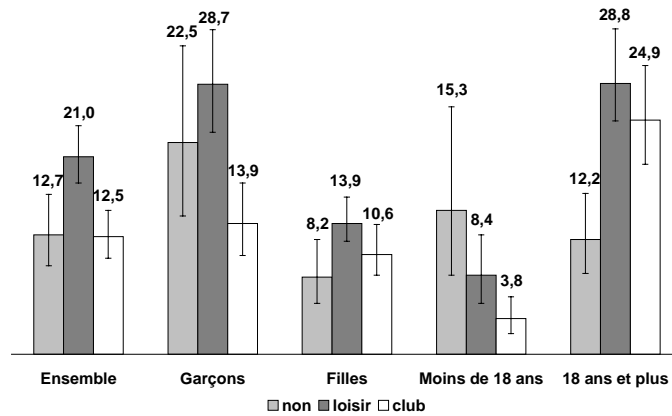
Les scores de santé sur l'échelle de Duke selon la pratique d'une activité physique (graphique 2) montrent que les jeunes pratiquant un sport en club ont des meilleurs scores de santé. C'est notamment le cas pour le score de santé générale (qui regroupe les scores de dimension physique, mentale et sociale) avec un score moyen de 66,7 pour les personnes ne pratiquant pas d'activité sportive, de 71,0 pour les personnes pratiquant du sport en loisir et de 73,3 pour les personnes pratiquant un sport en club. On retrouve également des scores significativement différents concernant l'estime de soi et l'anxiété : les jeunes sportifs ont en moyenne une meilleure estime d'eux-mêmes et sont moins anxieux que les jeunes ne pratiquant pas d'activité physique.

Ces résultats s'observent quel que soit l'âge (plus ou moins de 18 ans), aussi bien pour les filles que pour les garçons (voir annexes 14 et 15).

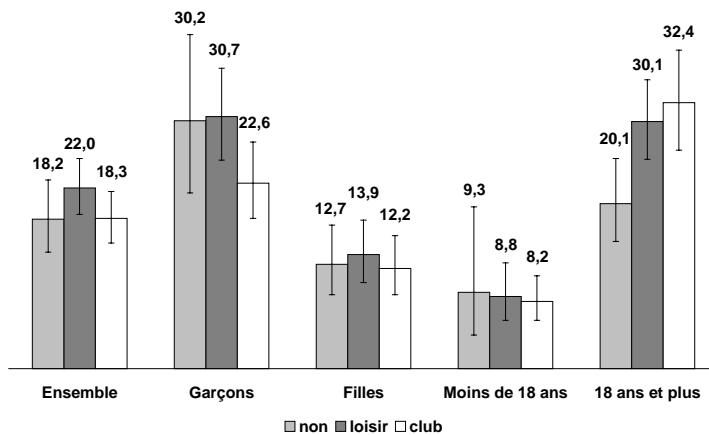
Graphique 3 : Activité physique et consommation régulière de tabac⁽¹⁾ en Ile-de-France (en % des jeunes Franciliens)



Graphique 4 : Activité physique et consommation répétée de cannabis⁽²⁾ en Ile-de-France (en % des jeunes Franciliens)



Graphique 5 : Activité physique et consommation régulière d'alcool⁽³⁾ en Ile-de-France (en % des jeunes Franciliens)



⁽¹⁾ Au moins une cigarette par jour, ⁽²⁾ Consommation 10 fois ou plus au cours des 12 derniers mois, ⁽³⁾ Consommation au moins hebdomadaire

Pratique d'une activité sportive et conduites à risque

L'expérimentation et la consommation régulière de tabac moins fréquentes chez les jeunes Franciliens pratiquant un sport en club

La pratique d'une activité en club ne semble pas favoriser l'expérimentation du tabac. En Ile-de-France, près de 42% des jeunes de 12-25 ans ne pratiquant pas d'activité physique ont déjà expérimenté le tabac, alors qu'ils sont 37% chez les jeunes pratiquant du sport en loisir et seulement 24% chez ceux inscrits en club (annexes 16). Cette différence est observée chez les garçons et chez les filles. Si les moins de 18 ans pratiquant du sport en club sont trois fois moins nombreux à avoir déjà expérimenté le tabac que les jeunes ne pratiquant pas de sport, cette différence s'estompe après 18 ans. Des résultats identiques sont observés pour la consommation régulière de tabac (consommation au moins journalière). La proportion de jeunes Franciliens exerçant un sport en club et qui consomment régulièrement du tabac (13%) est deux fois plus faible que celle des jeunes n'exerçant pas d'activité physique (27%). Cet écart est présent à la fois pour les garçons et pour les filles ainsi que pour les moins de 18 ans (graphique 3). De manière identique à l'expérimentation de tabac, aucune différence n'est observée concernant la consommation régulière de tabac chez les jeunes Franciliens âgés de 18 ans et plus.

Une consommation répétée de cannabis plus fréquente chez les jeunes Franciliens pratiquant une activité sportive en loisir

Comme pour le tabac, la pratique d'une activité physique en club ne semble pas favoriser l'expérimentation de cannabis (voir annexe 17). En Ile-de-France, environ 39% des jeunes ne pratiquant pas de sport ont déjà expérimenté le cannabis contre seulement 26% pour les jeunes inscrits en club. Cette différence s'observe pour les moins de 18 ans et est davantage marquée pour les garçons que pour les filles. La tendance s'inverse après 18 ans puisque environ 49% des jeunes exerçant une activité physique (en loisir ou en club) ont déjà expérimenté le cannabis contre un peu moins de 42% chez les jeunes ne pratiquant pas de sport.

La consommation répétée de cannabis (dix fois ou plus dans l'année) est davantage présente chez les jeunes exerçant un sport en loisir que chez les autres et ce quel que soit le sexe (graphique 4). Après 18 ans, la consommation répétée de cannabis est plus élevée chez les jeunes pratiquant un sport, que ce soit du loisir ou en club, que chez ceux n'en pratiquant pas : respectivement 29% et 25% des jeunes pratiquant une activité physique en loisir ou en club ont consommé du cannabis dix fois ou plus au cours des douze derniers mois contre 12% pour les non sportifs.

Des différences peu marquées concernant l'expérimentation et la consommation régulière d'alcool excepté chez les 18 ans et plus

A l'exception des jeunes de 18 ans et plus, on n'observe que très peu de différences d'expérimentation ou de consommation régulière d'alcool selon la pratique d'une activité sportive. Chez ces derniers, ils sont 10% de plus à consommer régulièrement de l'alcool ou à avoir déjà expérimenté l'alcool s'ils pratiquent une activité physique en loisir ou en club (voir annexe 18 et graphique 5).

Tableau 5 : Facteurs associés à la pratique d'une activité sportive en loisir ou en club chez l'ensemble des jeunes (régression logistique multinomiale)

	Loisirs		Club	
	OR ajusté	IC à 95%	OR ajusté	IC à 95%
Sexe				
Garçons	1		1	
Filles	0,44	[0,34 ; 0,58]	0,35	[0,27 ; 0,46]
Age				
Moins de 18 ans	1		1	
18 ans et plus	0,34	[0,25 ; 0,45]	0,18	[0,13 ; 0,24]
Région				
Reste de la France	1		1	
Ile-de-France	1,43	[1,11 ; 1,84]	1,25	[0,97 ; 1,62]
Type de famille				
Famille nucléaire ou étendue	1		1	
Famille monoparentale, recomposée, autres	0,65	[0,48 ; 0,88]	0,57	[0,43 ; 0,77]
Je me trouve bien comme je suis				
Non	1		1	
Oui	1,15	[0,88 ; 1,50]	1,33	[1,02 ; 1,74]
Je suis à l'aise avec les autres				
Non	1		1	
Oui	1,58	[1,13 ; 2,21]	1,40	[1,01 ; 1,95]

Facteurs associés à la pratique d'une activité physique

Une activité physique plus présente chez les Franciliens

A âge, sexe et situation familiale égale, les Franciliens ont tendance à davantage pratiquer du sport en loisir que les jeunes résidant en province (tableau 5). Ils semblent pratiquer également davantage de sport en club mais la différence n'est pas significative.

Après ajustement, les filles ont une probabilité plus faible que les garçons d'exercer un sport. La pratique d'un sport décroît avec l'âge, ceci peut s'expliquer par la pratique obligatoire du sport à l'école pour les plus jeunes ce qui n'est plus le cas par la suite dans le cadre du travail ou de l'université. La pratique d'une activité sportive est liée positivement à la qualité de vie des jeunes : ils sont plus nombreux à avoir une bonne image d'eux-mêmes et à se sentir à l'aise avec les autres. De même, les jeunes vivant dans une famille nucléaire ont une probabilité plus élevée d'exercer une activité sportive que les jeunes vivant dans une famille monoparentale ou recomposée.

Les liens observés ici sont d'autant plus forts si le sport est pratiqué en club.

Tableau 6 : Activité sportive en loisir et conduites à risque chez l'ensemble des jeunes (ajustement sur le sexe, l'âge, la région et le type de famille)

	Moins de 18 ans		18 ans et plus	
	OR ajusté	IC à 95%	OR ajusté	IC à 95%
Consommation au moins hebdomadaire d'alcool				
Non	1		1	
Oui	1,19	[0,61 ; 2,3]	1,58	[1,17 ; 2,13]
Consommation quotidienne de tabac				
Non	1		1	
Oui	0,66	[0,37 ; 1,17]	0,70	[0,49 ; 1,00]
Cannabis au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois				
Non	1		1	
Oui	0,63	[0,35 ; 1,13]	1,19	[0,85 ; 1,67]
Polyconsommation⁽¹⁾				
Non	1		1	
Oui	0,48	[0,17 ; 1,39]	1,15	[0,75 ; 1,76]
Accident de la vie courante 12 derniers mois⁽²⁾				
Non	1		1	
Oui	1,82	[0,96 ; 3,46]	1,42	[0,95 ; 2,13]
Avoir frappé quelqu'un au cours des 12 derniers mois				
Non	1		1	
Oui	1,83	[0,69 ; 4,80]	2,58	[1,31 ; 5,07]

Tableau 7 : Activité sportive en club et conduites à risque chez l'ensemble des jeunes (ajustement sur le sexe, l'âge, la région et le type de famille)

	Moins de 18 ans		18 ans et plus	
	OR ajusté	IC à 95%	OR ajusté	IC à 95%
Consommation au moins hebdomadaire d'alcool				
Non	1		1	
Oui	0,73	[0,38 ; 1,41]	1,61	[1,18 ; 2,21]
Consommation quotidienne de tabac				
Non	1		1	
Oui	0,36	[0,20 ; 0,65]	0,60	[0,41 ; 0,87]
Cannabis au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois				
Non	1		1	
Oui	0,50	[0,28 ; 0,90]	1,39	[0,97 ; 1,98]
Polyconsommation⁽¹⁾				
Non	1		1	
Oui	0,35	[0,11 ; 1,09]	1,00	[0,63 ; 1,58]
Accident de la vie courante 12 derniers mois⁽²⁾				
Non	1		1	
Oui	1,91	[1,03 ; 3,54]	2,19	[1,48 ; 3,24]
Avoir frappé quelqu'un au cours des 12 derniers mois				
Non	1		1	
Oui	3,23	[1,27 ; 8,20]	2,85	[1,44 ; 5,65]

⁽¹⁾ Consommation hebdomadaire d'alcool et/ou 3 ivresses, et consommation quotidienne de tabac et consommation de cannabis 10 fois ou plus, au cours des 12 derniers mois⁽²⁾ Avoir eu au cours des 12 derniers mois un accident ayant entraîné une consultation chez un médecin ou dans un hôpital

Des conduites à risque liées à la pratique d'une activité sportive

Le lien entre la pratique d'une activité sportive et les conduites à risque diffère selon l'âge de l'adolescent (interaction significative).

Les jeunes de moins de 18 ans exerçant du sport en loisir n'ont pas de consommation de produits psychoactifs et de conduites à risque significativement différentes de ceux ne pratiquant pas d'activité physique (tableau 6). En revanche, pour les 18 ans et plus il existe un lien positif et significatif entre la consommation régulière d'alcool et la pratique d'un sport en loisir. Un lien identique est observé concernant les conduites violentes au cours des douze derniers mois.

Les jeunes de moins de 18 ans qui pratiquent un sport en club ont des consommations de tabac et de cannabis plus faibles que ceux qui ne font pas de sport (tableau 7). Ces différences ne sont plus significatives chez les 18 ans et plus excepté pour la consommation régulière de tabac. En revanche, les 18 ans et plus qui pratiquent une activité physique en club ont une probabilité plus élevée de consommer régulièrement de l'alcool que les autres. Concernant les conduites à risque, à tous âges elles sont plus fréquentes lorsqu'un sport est pratiqué en club : une probabilité plus importante d'avoir eu un accident ou des conduites violentes au cours des douze derniers mois est ainsi observée.

Tableau 8 : Jeunes Franciliens ayant pratiqué un sport au cours des 7 derniers jours en 1997 et en 2005 (en % des jeunes de 12-19 ans)

	Pas de sport		Sport en loisir		Sport en club		P ⁽¹⁾ 97-04
	1997	2005	1997	2005	1997	2005	
Garçons	10,0	6,8	40,2	33,7	49,8	59,4	NS
Filles	17,4	16,7	40,8	38,0	41,8	45,2	NS
12-14 ans	4,9	3,4	33,7	22,7	61,4	73,9	S*
15-17 ans	8,7	11,2	45,0	41,9	46,3	46,9	NS
18-19 ans	33,6	24,2	43,8	46,0	22,6	29,8	NS
Ensemble	13,6	11,5	40,5	35,7	45,9	52,8	NS

⁽¹⁾ χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité < 0,05, S** p < 0,01, S*** p < 0,001.

Evolution de l'activité sportive entre 1997 et 2005

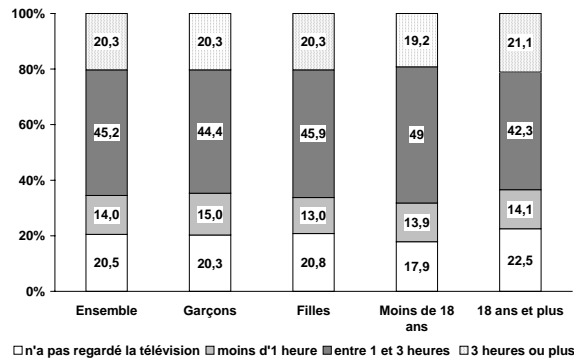
Pas d'évolution significative de la pratique d'un sport

En province, la part des jeunes exerçant un sport en club a augmenté entre 1997 et 2005 passant de 46% à 51% (voir annexes 19 et 20). A l'inverse, de moins en moins de jeunes pratiquent un sport en loisir : ils étaient 41% en 1997 contre 36% en 2005. Ces différences s'observent notamment chez les filles ainsi que chez les plus jeunes.

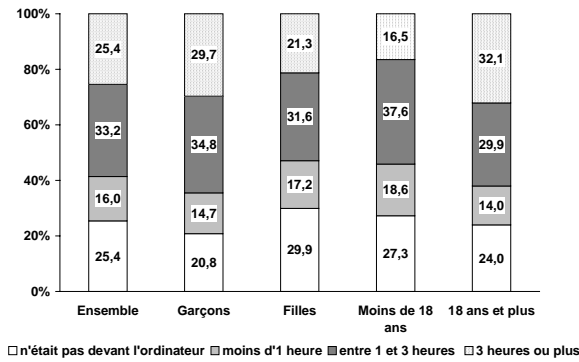
En Ile-de-France, des tendances identiques sont observées (tableau 8) bien que les différences ne soient pas significatives.

Après ajustement, l'évolution de la pratique sportive entre 1997 et 2005 ne diffère pas selon le lieu de résidence (interaction non significative). Toutes choses égales par ailleurs, il n'y a pas d'évolution significative concernant la pratique d'une activité physique entre 1997 et 2005 (voir annexe 21).

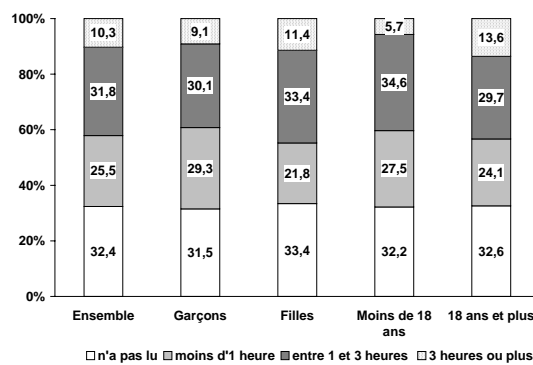
Graphique 6 : Ensemble des jeunes Franciliens déclarant avoir regardé la télévision la veille de l'enquête (en % de l'ensemble des jeunes)



Graphique 7 : Ensemble des jeunes Franciliens déclarant avoir passé du temps devant l'ordinateur la veille de l'enquête (en % de l'ensemble des jeunes)



Graphique 8 : Ensemble des jeunes Franciliens déclarant avoir lu la veille de l'enquête (en % de l'ensemble des jeunes)



Activités sédentaires

Des activités sédentaires fortement présentes

Les activités sédentaires occupent une place importante dans la vie des jeunes Franciliens : ils sont en effet environ 80% à avoir regardé la télévision la veille, 75% à avoir passé du temps devant l'ordinateur et 70% à avoir lu (graphiques 6, 7 et 8). Comparativement au reste de la France, les Franciliens lisent plus, regardent plus longtemps la télévision et passent plus de temps devant l'ordinateur (test du χ^2 significatif, voir annexes 22, 23 et 24).

La télévision : l'activité sédentaire la plus fréquente chez les Franciliens

Concernant la télévision (graphique 6), 14% ont regardé la télévision moins d'une heure, 45% l'ont regardée entre une et trois heures et 20% plus de trois heures. La proportion de jeunes ayant regardé la télévision la veille diminue avec l'âge : elle passe de 82% chez les moins de 18 ans à 77% environ chez les 18 ans et plus. Il apparaît peu de différence selon le sexe.

L'ordinateur : des variations importantes selon l'âge et le sexe

16% des Franciliens déclarent avoir passé moins d'une heure devant l'ordinateur la veille, 33% entre une heure et trois heures et 25% plus de trois heures (graphique 7). Des différences importantes sont observées selon l'âge et le sexe. Les garçons sont plus nombreux à avoir utilisé un ordinateur la veille (79% contre 70% pour les filles) et l'ont utilisé en moyenne plus longtemps (en moyenne 2,9 heures contre 2,3 heures pour les filles). Les moins de 18 ans déclarent avoir passé en moyenne 2 heures devant l'ordinateur la veille alors que les 18 ans et plus en ont passé en moyenne 3.

La lecture

Quels que soient l'âge et le sexe, environ 70% des Franciliens déclarent avoir lu la veille de l'enquête (graphique 8). Tous sexes et âges confondus, 25% des Franciliens ont lu moins d'une heure la veille, 32% entre une et trois heures et 10% plus de 3 heures.

Tableau 9 : Jeunes de 12-19 ans ayant regardé la télévision la veille de l'enquête en 1997 et en 2005 (en %)

	Ile-de-France			Hors Ile-de-France			France		
	1997	2005	P ⁽¹⁾	1997	2005	P ⁽¹⁾	1997	2005	P ⁽¹⁾
Garçons	81,8	85,0	NS	81,3	81,9	NS	81,4	82,6	NS
Filles	77,1	79,4	NS	74,4	79,8	S*	74,9	79,7	S**
12-14 ans	81,0	83,7	NS	83,1	85,7	NS	82,7	85,2	NS
15-17 ans	86,1	80,4	NS	77,2	80,4	NS	78,8	80,4	NS
18-19 ans	67,8	83,3	S**	71,6	75,0	NS	70,9	76,8	NS
Ensemble	79,5	82,3	NS	77,9	80,9	NS	78,2	81,2	S*

Tableau 10 : Jeunes de 12-19 ans ayant lu la veille de l'enquête en 1997 et en 2005 (en %)

	Ile-de-France			Hors Ile-de-France			France		
	1997	2005	P ⁽¹⁾	1997	2005	P ⁽¹⁾	1997	2005	P ⁽¹⁾
Garçons	50,1	69,5	S***	48,4	59,0	S***	48,7	61,5	S***
Filles	57,3	66,4	S*	54,7	67,4	S***	55,2	67,2	S***
12-14 ans	57,9	72,0	S**	59,5	67,5	S*	59,2	68,5	S***
15-17 ans	47,3	63,9	S***	46,2	64,0	S***	46,4	64,0	S***
18-19 ans	56,6	68,6	NS	47,4	55,8	S*	49,0	58,6	S**
Ensemble	53,7	68,1	S***	51,4	63,1	S***	51,8	64,2	S***

Evolution des activités sédentaires entre 1997 et 2005

Des activités sédentaires de plus en plus présentes

En Ile-de-France comme dans le reste de la France, la proportion de jeunes ayant regardé la télévision la veille a légèrement augmenté entre 1997 et 2005 (différence significative à l'échelle de la France métropolitaine). Cette augmentation concerne essentiellement les jeunes de 18-19 ans en Ile-de-France et les filles dans le reste de la France (tableau 9). Parallèlement à cette augmentation, le temps moyen passé devant la télévision la veille a baissé de 12 minutes (différence significative) entre 1997 et 2005, aussi bien en Ile-de-France que dans le reste de la France.

La proportion de jeunes ayant lu la veille a augmenté entre 1997 et 2005 et ce, quel que soit le lieu de résidence (tableau 10). Cette augmentation concerne toutes les tranches d'âges, et aussi bien les filles que les garçons. Le temps moyen de lecture a également augmenté passant de 1 à 1,5 heures en Ile-de-France et de 0,9 à 1,2 heure dans le reste de la France entre 1997 et 2005.